

LE «SÉÏSME»...

«Les nations ne sont pas quelque chose d'éternel. Elles ont commencé, elles finiront. La Confédération Européenne, probablement, les remplacera. Mais telle n'est pas la loi du siècle où nous vivons. A l'heure présente, l'existence des nations est bonne, nécessaire même. Leur existence est la garantie de la liberté, qui serait perdue si le monde n'avait qu'une loi et qu'un maître».

Ernest RENAN -11 mars 1882

J'ai connu l'époque où les français s'autoproclamaient, volontiers, «*Le Peuple le plus spirituel de la terre*»... Ni plus ni moins!

A dire vrai, si j'avais aujourd'hui à qualifier l'immense majorité de nos compatriotes, je serais tenter de les définir comme «*Le Peuple le plus crédule de la terre*»... Mais cela serait injuste car, hélas, les français ne sont pas les seuls à être victimes de la «*propagande d'état*».

A propos des élections régionales, on a pu, grâce à la télévision, assister, en direct, à des «*débats*» pour le moins surréalistes. Les propos échangés tendaient, dans leur ensemble, à démontrer qu'il existerait (en dehors des querelles nées des difficultés de l'accès à l'assiette au beurre) une différence entre la «*droite*» et la «*gauche*», alors que les politiciens, qu'ils se définissent de droite ou de gauche, poursuivent, en alternance et en toute complicité, la même politique fondée, il est vrai, sur une totale allégeance au 4ème Reich (qui, soit dit en passant, reprend sans vergogne un des principaux slogans du 3ème Reich: *LA NOUVELLE EUROPE*»!

Les élections des «*députés*» (sic) au «*parlement européen*» (resic) vont avoir lieu. On peut être assuré que les candidats de «*droite*» épaulés par ceux de «*l'extrême droite*», auxquels s'ajouteront les candidats de la «*gauche plurielle*», eux-mêmes secondés par les valeureux ligueurs «*révolutionnaires*»... de «*la gauche de la gauche*», ne manqueront pas!

Il nous faut, cependant, noter que nos voisins belges, si souvent brocardés par des imbéciles bien de chez nous, seraient, dans le domaine des médias, un peu moins maltraités que nous. Ainsi, ce n'est pas dans *LE MONDE*, lui aussi, un journal du soir, qu'on oserait publier ce qu'on a pu lire dans le journal belge «*LE SOIR*»:

«CE N'EST PAS UNE RÉFORME QUE VEULENT LES FRANÇAIS, C'EST UNE RÉVOLUTION»

«Ce n'est pas une défaite. C'est une déroute» pour le gouvernement Chirac-Raffarin commente Le Soir. «Droite et Gauche ayant chacune connu leur séisme, il leur faut désormais bouleverser la vie publique». Mais pourquoi ce double séisme, l'effondrement du PS de Jospin en avril 2002 et l'actuelle déroute du gouvernement de droite? Parce que ces deux gouvernements aux compositions politiques opposées ont fait la même politique: celle de l'Union Européenne. En ce sens, la déroute qui secoue la France, c'est la déroute de la politique de l'Union Européenne, de ses directives et de ses traités. C'est la résistance des masses, des travailleurs et de la jeunesse qui, après l'Espagne, plonge la France dans un séisme. C'est pour tenter de maîtriser cette résistance qu'après les événements d'Espagne, le projet de «Constitution» européenne est subitement ressorti des cartons. Le but: imposer la régression sociale par des lois européennes. Mais le séisme qui frappe la France après l'Espagne indique le rejet de la régression sociale que la «Constitution» européenne entend poursuivre et amplifier. Il indique aussi qu'il ne peut y avoir de vrai gouvernement de gauche qu'en opposition et en rupture avec l'Union Européenne».

Le Soir du 29/03/04.

LE SOIR a raison, «*les faits sont têtus*» et le temps des réformes n'est pas, lui non plus, éternel. Il y sera nécessairement mis fin!

Mais, il serait étonnant que ce soit par le seul moyen du bulletin de vote qui, il est vrai, tend, aujourd'hui, dans la crédulité populaire à prendre la place naguère dévolue à «*la sainte hostie*»!

Alexandre HÉBERT.